

Le secteur UTAH
le 6 juin 1944 à minuit

101 Airborne Division
501 Gliders 377

 **91. LUFTLAND. DIV**

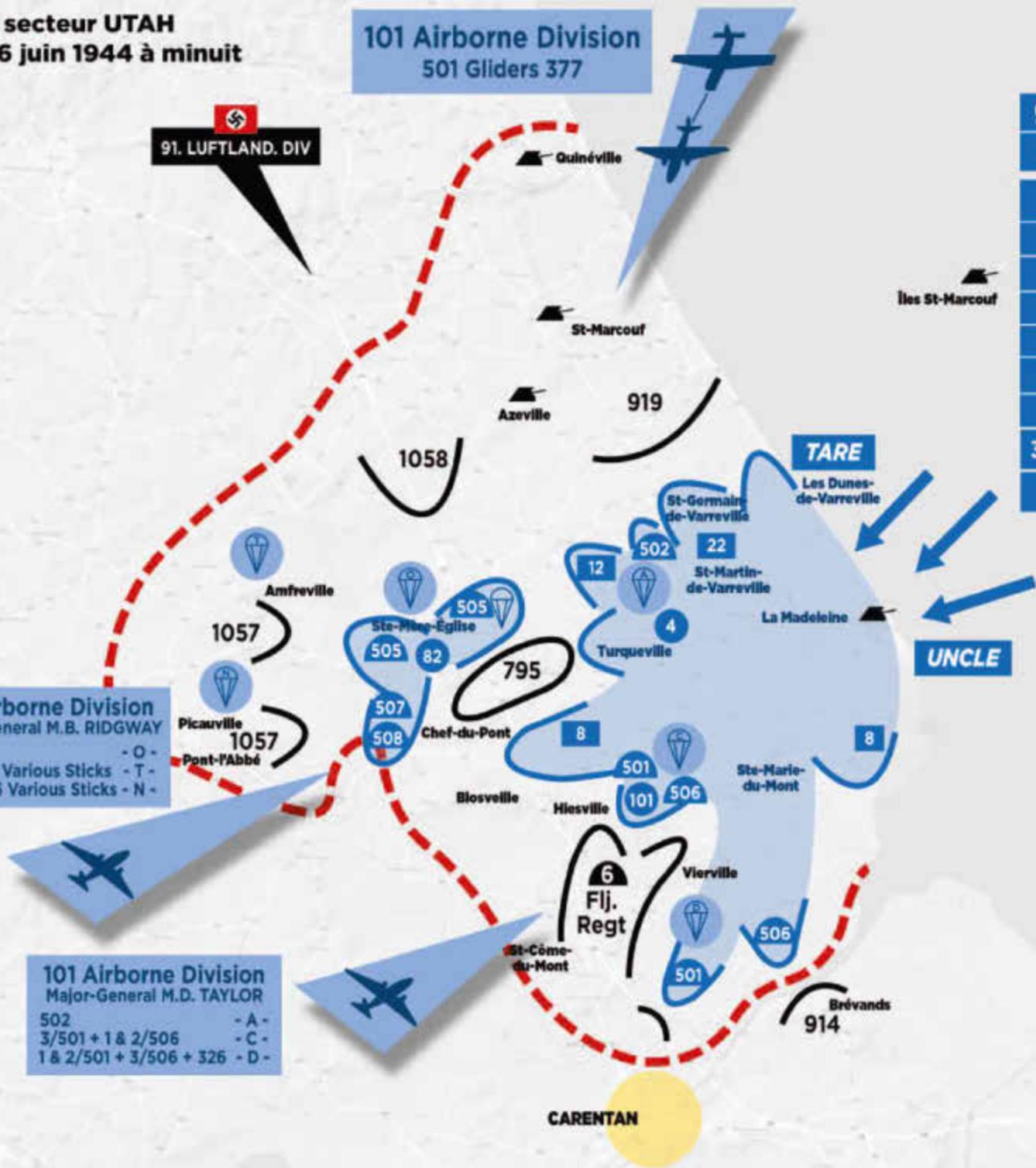
90 DIV. GROUP
357 RCT - 358 RCT

4 DIV. GROUP
357 GIR (101 Div)
359 RCT (90 Div.)
1 Engr Special Bde
6 Armd Group
12 RCT / 22 RCT
8 RCT

3/22	3/8
1/8	2/8

82 Airborne Division
Major-General M.B. RIDGWAY
505 - O -
507 + 6 Various Sticks - T -
508 + 15 Various Sticks - N -

101 Airborne Division
Major-General M.D. TAYLOR
502 - A -
3/501 + 1 & 2/506 - C -
1 & 2/501 + 3/506 + 326 - D -



Front de carte © GoogleMap

Introduction

P our s'emparer du port de Cherbourg, condition nécessaire au déploiement logistique de l'opération *Overlord*, les Alliés ont décidé en décembre 1943 de rajouter une plage de débarquement supplémentaire au plan opérationnel, située à l'ouest de la baie des Veys.

Cette plage sera celle de *Utah Beach*. Pour protéger ce nouveau secteur sur lequel devront débarquer des troupes d'infanterie le 6 juin à l'aube, ils ont décidé de lancer deux divisions parachutistes au-dessus de Saint-Marie-du-Mont et de Sainte-Mère-Église avec pour mission pour ces troupes d'élite de préparer l'arrivée des fantassins et de d'établir avec eux la jonction à la sortie des plages.

Le largage des divisions aéroportées, les 82nd et 101st *Airborne Divisions* des généraux Matthew Ridgway et Maxwell Taylor devra se faire au cours de la nuit précédant le Débarquement afin d'empêcher toute contre-attaque allemande vers les plages. Pour y parvenir, les parachutistes devront prendre le contrôle des quatre routes à la sortie de *Utah Beach*, détruire les ponts sur la Douve, constituer une tête de pont à l'ouest du Merderet et, enfin, s'installer à Sainte-Mère-Église.



Sur l'aérodrome de Greenham Common, le général Eisenhower s'entretient avec les hommes de la compagnie E de la 101st Airborne Division avant leur parachutage sur Saint-Martin-de-Varreville, 5 juin 1944. © Conseil départemental de la Manche, AD 13 Num 1039

*Les parachutistes américains ont atteint leurs objectifs dans des conditions extrêmement défavorables.
Les près étaient inondés volontairement par les Allemands.*



A landscape photograph showing a calm pond in the middle ground. In the foreground, there is a dense patch of tall, golden-brown grasses. The background features a line of trees with bare, brownish leaves, suggesting an autumn or winter setting. A small, light-colored building is partially visible behind the trees on the right. The sky is filled with large, grey, overcast clouds.

Première partie : l'assaut des parachutistes

Attaque après minuit

900 avions, 13 500 parachutistes

Le 6 juin 1944, peu après minuit, plus de 900 avions américains survolent la presqu'île du Cotentin. À leur bord, près de 13 500 parachutistes américains des 82^e et 101^e divisions aéroportées, prêts à sauter sur leurs objectifs, parmi lesquels le village de Sainte-Mère-Église.

Les parachutages s'échelonnent de 00 h 15 à 2 h 45 du matin. Dans le sillage de cette première vague d'assaut, des centaines de planeurs tractés depuis l'Angleterre par des C-47 se posent à leur tour à partir de 4 h du matin sur les différentes zones de saut balisées par des éclaireurs, avec 4 000 combattants supplémentaires.

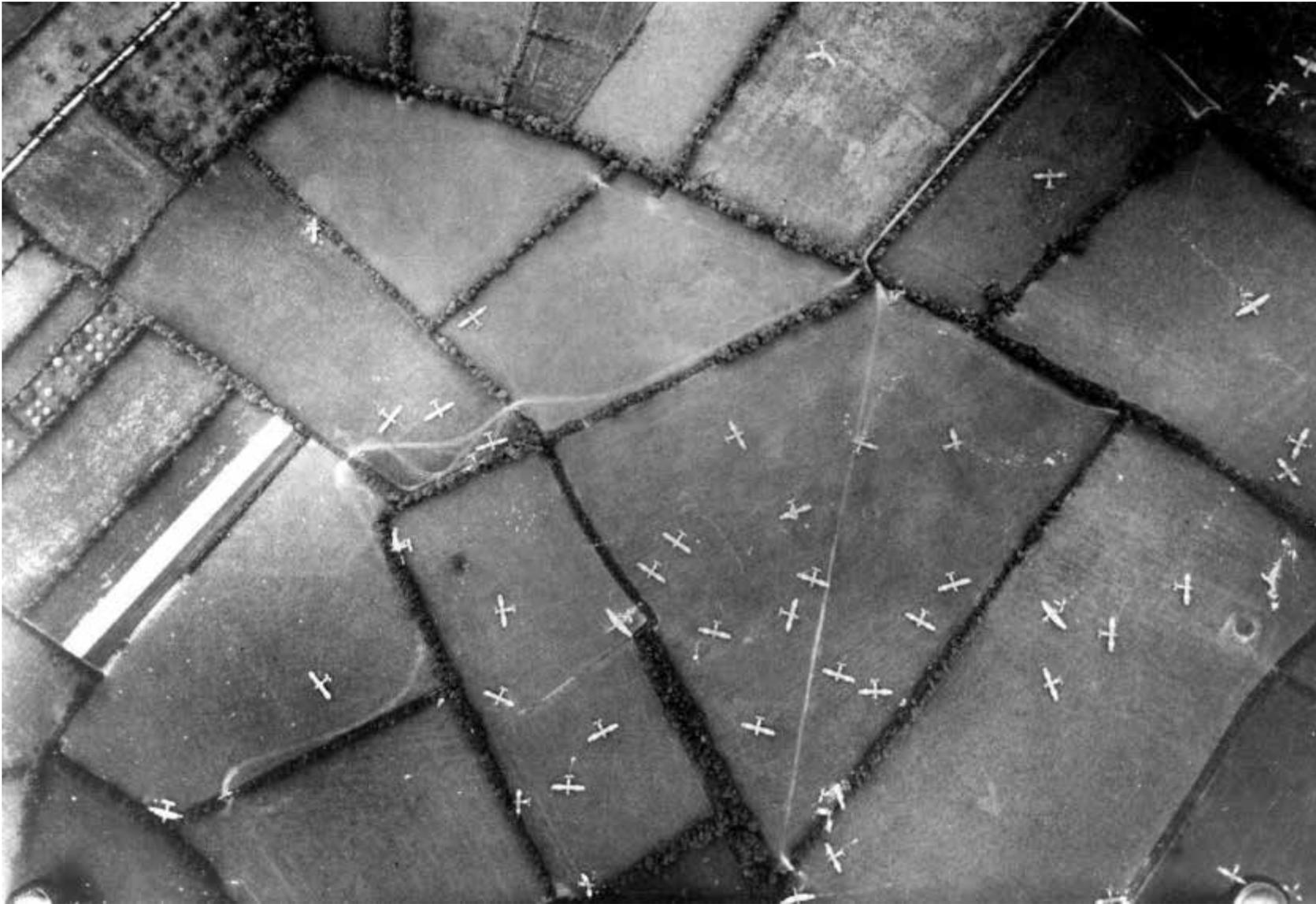
Deux heures et demie plus tard, les troupes d'assaut de l'infanterie débarqueront sur *Utah* et *Omaha Beach*. Ces toutes premières heures de l'opération *Overlord* sont cruciales pour la réussite du débarquement sur les plages.

Aussi les missions confiées aux parachutistes américains doivent-elles être parfaitement exécutées et réussies.

Les conditions météorologiques difficiles, la forte résistance allemande, les contraintes liées au paysage de bocage et de marais, devaient en décider tout autrement.



La nouvelle arme des planeurs



Ci-contre : parachutistes américains s'apprêtant à sauter du Douglas C-47 qui les transporte.
© Conseil départemental de la Manche, AD 13 Num 5648

En haut : des planeurs américains se sont posés dans les zones d'atterrissage autour de Saint-Mère-Église. © DR

Sainte-Mère-Église

Premier territoire pris par les troupes américaines parachutées dans la nuit du 5 au 6 juin, Sainte-Mère-Église occupe une position stratégique pour les Alliés : un important carrefour routier et un accès direct aux plages du débarquement.

La bataille de Sainte-Mère puis la bataille du pont de la Fière vont voir s'affronter les troupes allemandes aux parachutistes durant trois jours.

Sainte-Mère-Église doit sa renommée autant au film hollywoodien « Le Jour le plus long » qui lui accorde une place de choix, qu'aux événements qui s'y sont déroulés dans les premières heures du 6 juin.

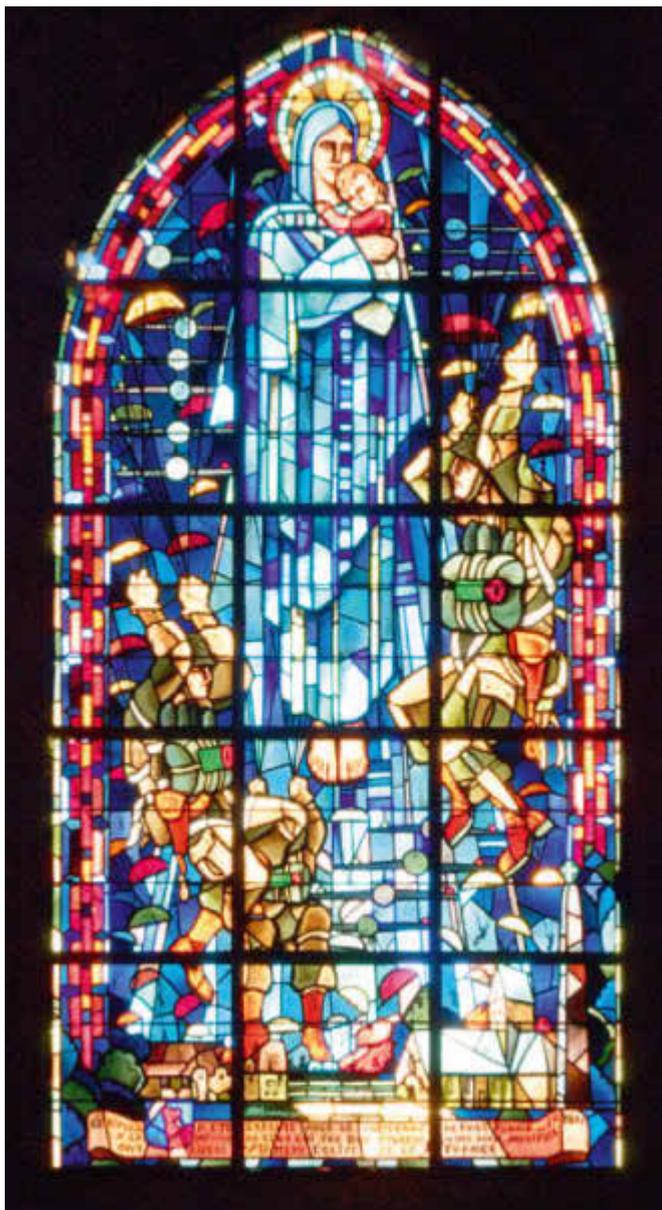
Lorsque les premiers parachutistes de la 101st Airborne Division atterrissent au milieu du bourg peu avant 1 h 00 du matin, civils et Allemands sont occupés à éteindre un incendie déclaré peu de temps auparavant près de l'église.

Pris pour cible, les parachutistes de la 101^e puis ceux de la 82^e division aéroportée sont immédiatement tués par les Allemands, certains avant même d'avoir pu toucher terre.

Suspendu durant deux heures par son parachute aux balustres de l'église du village, le soldat John Steele devient immédiatement après guerre le symbole de l'exploit et du sacrifice des parachutistes américains du 6 juin. Le village sera finalement libéré vers 4 h 30 par les hommes du lieutenant-colonel Edward C. Krause. La jonction avec les troupes venues de *Utah* ne sera réalisée que le lendemain.

Depuis, le village de Sainte-Mère-Église se dispute avec Ranville – pourtant libéré par les Britanniques dès 2 h 30 – le titre de premier village libéré de France.

Les opérations débutent à 00 h 15, avec le largage de 260 éclaireurs (les « *Pathfinders* ») embarqués à bord de 40 appareils. Ces hommes



À gauche : un de deux vitraux commémoratifs de la nuit du 5 au 6 juin en place dans l'église du village. Le vitrail dominant le portail a été offert par la 82^e division aéroportée. Il symbolise la descente des parachutistes américains sur Sainte-Mère-Église.

Ci-contre : monument incontestable du village, l'église de Sainte-Mère mérite la visite.

Le 6 juin 1944, des soldats allemands trouvèrent refuge dans le poste d'observation qu'ils avaient installé dans le clocher. L'église fut mitraillée par les Américains au moment des combats dans Sainte-Mère.





sont chargés de baliser les zones attribuées aux parachutistes et aux planeurs. Parmi eux, le capitaine Franck Lillyman, chef des « *pathfinders* » de la 101^e division aéroportée, certainement le premier soldat américain à poser le pied en Normandie.

À gauche : le deuxième vitrail commémoratif de la nuit du 5 au 6 juin dans l'église du village.

Ci-contre : le centre du village avec son église classée monument historique.





À droite : rue du général de Gaulle, le monument signal de Sainte-Mère est dédié aux deux divisions aéroportées, la 101^e et la 82^e, qui se sont illustrées dans le secteur.

En bas : près de l'église, cette pompe à incendie a été utilisée pour éteindre l'incendie qui s'était déclaré dans une maison édifiée à l'époque dans l'actuel parc du Musée Airborne de l'autre côté de la place. Cette nuit là, la nuit du 5 au 6 juin, une chaîne humaine s'était organisée entre les habitants à partir de cette vieille pompe du marché à veaux pour faire passer les seaux d'eau de main en main jusqu'à la maison en feu. C'est à ce moment-là que les premiers parachutistes américains sont largués au dessus du village.





*Exemplaire restauré du redoutable canon anti-aérien allemand de 88 mm, le « acht-acht », exposé à Sainte-Mère-Église.
© Hans J. Schneider*